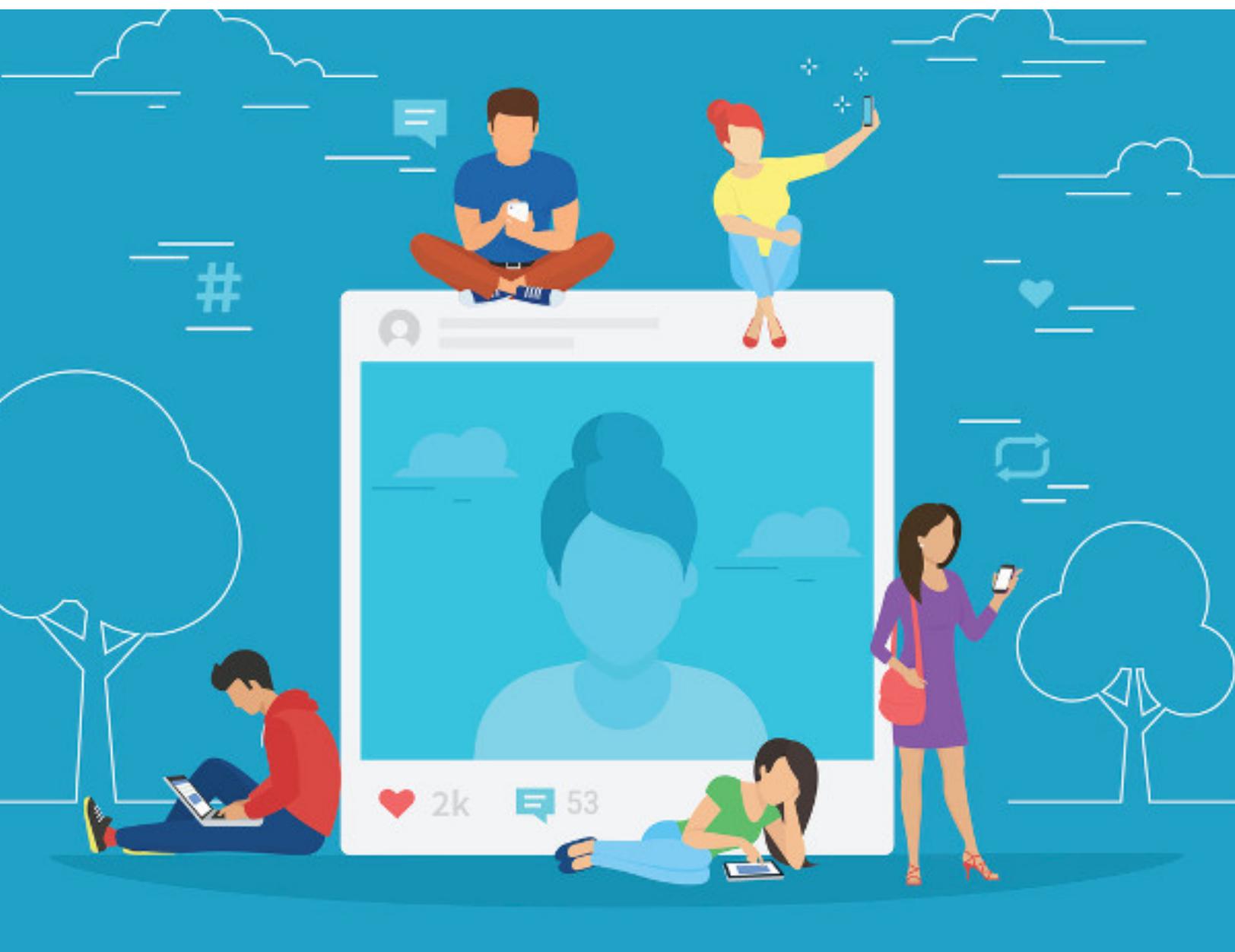


"LE NUMÉRIQUE ET VOUS"

Expertise citoyenne
Septembre 2019





Sommaire

Préambule.....	3
Introduction générale.....	4
Méthode.....	7
Participants/échantillons.....	8
Résultats de l'enquête Familles/Parents.....	10
Résultats de l'enquête concernant les professionnels.....	22
Résultats de l'enquête concernant les enfants/jeunes	29



Préambule :

Suite à la fusion de trois intercommunalités, notre Communauté de Communes Cœur de Garonne s'est enrichie, dès 2018, d'une compétence Enfance-jeunesse pour l'organisation et la gestion de ses accueils de loisirs péri- et extra-scolaires et de séjours éducatifs, étendue sur l'ensemble de son territoire. De fait, cela traduit la volonté de ses élus de s'emparer des questions éducatives, de la petite enfance à l'âge adulte. Elle a développé également son champ d'action vers l'accompagnement des familles et l'aide à la parentalité au travers, notamment, de ses espaces de vie sociale.

Dans le cadre de sa politique éducative, la question de l'utilisation des écrans, et plus largement du numérique, est devenue dès à présent, pour tous les acteurs en charge de l'éducation, une question essentielle. En effet, le monde connecté est devenu une réalité et cette nouvelle société de l'information engage dès à présent des transformations profondes dans nos pratiques quotidiennes, posant de nouveaux enjeux en matière de relation sociale et bouleversant parfois les dynamiques familiales.

La communauté éducative doit dès lors s'emparer de cette question en mesurant les impacts de ces transformations notamment sur les jeunes citoyens afin de pouvoir accompagner les jeunes et leurs familles, et tenter ainsi d'éviter les écueils les plus sensibles. Il s'agit d'une responsabilité éducative partagée qui suppose l'alliance des professionnels, des familles et des acteurs de l'éducation pour développer une approche complémentaire et cohérente. Pour l'ensemble de ces raisons et afin de d'accompagner au mieux les familles et les professionnels du territoire, nous avons réalisé avec le soutien de la l'association ICARE, une enquête auprès des enfants et des jeunes à partir de 9 ans, auprès des familles et auprès des professionnels du champ éducatif et social ; enquête étendue dans un premier temps à la partie nord de la communauté de communes.

Le rapport joint a pour vocation de mettre en relief les grandes tendances sur les usages du numérique de ces différents publics et de nous éclairer sur les actions à mener auprès de chacun en termes de prévention des dangers, de formation ou d'accompagnement pour une utilisation mesurée et positive des écrans et des outils de communication numériques, dans le cadre des activités de nos accueils et au-delà.

A ce titre, nous tenons à remercier les familles, les jeunes et les professionnels qui ont répondu à cette enquête ou en ont facilité la réalisation, les partenaires institutionnels qui nous soutiennent dans ce projet : CAF, DDSC, IEN, Ecoles, collèges et lycée professionnel de Rieumes.

Nous remercions également tous nos partenaires associatifs (MJC Rieumes et Lherm, Espace jeunesse LEC Bérat), les élus du comité de pilotage, les communes de Poucharramet et Bérat pour leur accueil, et naturellement l'association ICARE pour le soutien technique et l'analyse des résultats ainsi que le Service Enfance/Jeunesse CCCG pour son travail de coordination.



Gérard CAPBLANQUET
Président de la CCCG

Cécile MUL
Vice-Présidente Enfance/Jeunesse

Introduction

« Notre démarche : vers une expertise citoyenne ».

De nombreuses sources montrent aujourd'hui à quel point les nouvelles technologies numériques ont pris une place de plus en plus prépondérante dans la vie familiale. ordinateurs, téléviseurs, tablettes, smartphones et autres consoles de jeux sont omniprésents et modifient petit à petit notre rapport à autrui.

Pour notre expertise citoyenne, il a été question d'aller à la rencontre des utilisateurs, des jeunes, des familles, des acteurs éducatifs afin de récolter le maximum de données et de mettre en évidence les tendances de fond qui traversent les jeunesse en matière de pratique du numérique.

A la suite de cette enquête l'objectif sera de dégager avec l'ensemble des acteurs des pistes de réflexions et de préconisations pour identifier, évaluer voire « modifier » l'impact du numérique sur nos nouvelles relations sociales.



LE PUBLIC

La recherche a permis d'interroger trois types de public sur la question du numérique et des écrans: les familles, les jeunes et les professionnels du territoire.

Suite au retour des familles et des jeunes, nous avons pu dresser un état des lieux de leurs représentations des écrans, lister les usages éducatifs qu'ils attribuent aux écrans et faire ressortir leurs propres attitudes face aux écrans dans la sphère familiale.

Etant nous-mêmes professionnels et donc acteurs de terrain de première ligne ayant un lien privilégié avec les familles, il nous importait d'appréhender les représentations et usages éducatifs qu'attribuent les autres professionnels du territoire aux écrans.

Cette recherche ne se limite pas à un simple état des lieux mais s'inscrit dans une mission plus large.

En effet, les résultats doivent alimenter la campagne qui donnera des outils à la fois aux professionnels et aux familles qui leur permettront de développer un regard critique sur la place et le rôle des TIC dans l'éducation des enfants en dehors et au sein du milieu scolaire.



POURQUOI?

Faire le point sur les pratiques numériques des citoyens et évaluer les besoins en accompagnement afin de pouvoir définir les actions à mener (Cafés numériques, ateliers, média lab, ...). Les résultats de l'étude serviront aussi de point de référence pour mesurer l'évolution des pratiques numériques des citoyens. Il s'agit de répondre à la question : "Comment les TIC et leurs contenus peuvent-ils être utilisés dans l'éducation des enfants, avec et par eux, avec quels bénéfices, quelles limites, quels risques, quelles balises pour prévenir les effets néfastes (santé et développement) ?".

Les résultats de notre expertise

citoyenne sera présentée en cinq points. Nous détaillerons d'abord la méthodologie et le choix d'une approche quantitative (reposant sur une double enquête par questionnaires) et qualitative (reposant sur deux séries de focus groups). Nous présenterons ensuite les résultats obtenus respectivement pour les deux enquêtes auprès des parents et des professionnels, auprès des mêmes publics. Nous proposerons en suivant une synthèse interprétative transversale de l'ensemble de ces résultats, éclairés par certaines publications de recherche pertinentes. Une conclusion générale sera proposée dans la foulée de ces interprétations. Enfin, un ensemble de perspectives et de recommandations clôtureront ce rapport.



MÉTHODE

La méthode de recueil de données retenue dans le cadre de cette expertise est composée de deux volets complémentaires : une enquête quantitative par questionnaire et une approche qualitative par focus groups. Dans cette partie, nous présenterons la méthode et ses deux approches, le contenu des outils de recueil des données, le plan de diffusion des questionnaires et les procédures de passation des focus groups. Nous précisons ainsi comment nous avons pu répondre à la finalité de cette mission, à savoir mettre en évidence les représentations, les usages et les attitudes des familles, des enfants, des jeunes et des professionnels vis-à-vis des écrans et du numérique.

Approche quantitative de la recherche

La dimension quantitative de cette recherche se compose d'un questionnaire d'enquête pour les parents, portant sur les usages des écrans par leurs enfants dans le cadre familial, sur les pratiques de régulation et d'éducation qu'ils mettent en place à ce sujet ainsi que sur leurs attitudes à ce propos. Un second questionnaire d'enquête est destiné aux professionnels portant sur le rapport qu'ils entretiennent avec cet outil et sur leurs attitudes.

Approche qualitative de la recherche

La recherche qualitative prend la forme de focus groups composés d'utilisateurs (exclusivement des jeunes) demandant aux participants de débattre de leurs attitudes quant à la relation aux écrans.

Les questionnaires d'enquête utilisés dans le cadre de cette expertise comportent plusieurs parties composées elles-mêmes de plusieurs questions.



PARTICIPANTS AUX TESTS

Approche quantitative (en ligne dans les lieux du territoire Coeur de Garonne : Poucharramet, Rieumes, Lherm et Bérat).

Les questionnaires ont été mis en ligne par le support internet « Survey Monkey » et ont pu être complétés par les répondants sur la base du volontariat du 11 mars au 30 mai 2019. Afin d'assurer la visibilité du questionnaire auprès de ses trois publics destinataires,

l'association Icare a pu bénéficier d'un accompagnement d'un comité de pilotage qui a mobilisé l'ensemble de ses membres afin de relayer l'enquête en ligne et de participer à l'élaboration des focus groups.

Plusieurs outils de promotion de l'enquête ont été réalisés conjointement avec la communauté des communes cœur de Garonne : une affiche, un article à publier sur les médias locaux, un mail d'invitation à répondre au questionnaire à destination des parents (familles) et des professionnels, un communiqué de presse, un QR code.

Ces outils ont été mis à la disposition de tous les partenaires : les Espaces Jeunes du territoire, les associations de parents mais encore les réseaux de l'enseignement afin de leur permettre de promouvoir l'enquête auprès de leurs publics. La communauté des commune a également diffusé ces outils de promotion de l'enquête auprès des consultants pour enfants, les milieux d'accueil collectifs et familiaux et les lieux de rencontre.

Ces outils se trouvent en annexe ainsi que le plan de diffusion. Il convient d'insister sur le fait que, vu le temps et les moyens alloués à la recherche, l'échantillon de parents et de professionnels ayant répondu à l'enquête suite à la diffusion des informations la concernant est non-probabiliste : les répondants n'ont pas été sollicités personnellement suite à un tirage aléatoire au sein d'une base de sondage, stratifiée ou non. La constitution des trois échantillons a pu être réalisée grâce à la diffusion des informations relatives à l'enquête dans différents lieux et via les moyens décrits ci-dessus et grâce aux décisions individuelles d'y répondre de la part des personnes ayant eu connaissance de l'existence de cette enquête et qui se sont rendues sur le site de sondage Survey Monkey.

Approche qualitative

Au terme de l'expertise en ligne les répondants professionnels avaient la possibilité de laisser leur adresse email afin de participer à la deuxième partie de l'étude. Les données récoltées dans le cadre de cette expertise ont été traitées de manière confidentielle et anonyme.

Le focus Group¹ : idéalement, la constitution des focus groups aurait dû respecter les catégories issues de cette analyse, à raison d'un focus group par catégorie. Néanmoins, le temps imparti pour l'organisation de ces focus groups ainsi que le nombre insuffisant de réponses positives de nos deux publics ne nous ont pas permis de constituer des groupes selon cette logique. Mais nous avons pu avoir un focus group d'une durée d'1 heure avec un groupe de 8 pré-ados et une multitude d'échange avec des jeunes du territoire au bord des structures types skate park, city stade...

¹Les deux focus groups ont été organisés pour les jeunes : le 22 Mai 2019 à Bérat et à Rieumes.

PROCÉDURE DE PASSATION ET TRAITEMENT DES DONNÉES

Approche quantitative

L'ensemble des répondants ont rempli les questionnaires dans une version électronique accessible du 11 mars au 30 mai 2019. Celle-ci utilisait le logiciel Survey Monkey.

Les répondants considérés comme involontairement peu ou mal connectés ont été interrogés par l'équipe de coordination en direct à l'aide de tablettes utilisant une version de Survey Monkey fonctionnant en autonomie.

Au total 19 jeunes ont été interrogés. Ces séances se sont déroulées dans les locaux des structures jeunesse partenaires. D'une durée d'environ une heure, ces focus groups ont été menés par un modérateur en charge d'animer le groupe pour faire émerger les différents points de vue et d'un observateur en charge de la prise de note et de l'enregistrement audio des séances. Chaque séance a débuté par la présentation du principe du focus group ainsi que par le plan de déroulement de celui-ci. Ces enregistrements audio ont permis aux chercheurs de retranscrire ce qui a été dit afin d'en permettre l'analyse selon les typologies préétablies. Les participants ont été prévenus en début de séance que ces enregistrements et retranscriptions seraient utilisés à des fins scientifiques, dans le respect de l'anonymat des opinions et qu'aucune publication in extenso ne serait envisagée.



Résultats de l'enquête concernant les familles

Source image : <https://www.theguardian.com/media/2018/>

Échantillon

À la clôture de la période de recueil de données, un total de 127 questionnaires avaient été enregistrés via Survey Monkey. Après nettoyage de la base de données, identification des questionnaires incomplets et des doublons, les questionnaires utilisables sont aux nombres de 124.

Province du lieu de résidence

À l'aide du choix de la localité des répondants, nous pouvons identifier le lieu de résidence de ceux-ci. La plus forte représentation est la commune de **Bérat** avec 25% de retours, ensuite **Poucharramet** avec 23%, derrière **Rieumes** avec 21% et la commune de **Lherm** avec 18%. Des localités voisines ont répondu avec un total 25 % de notre échantillon : **Labastide Clermont, Sainte Foy de Peyrolières, Labastidette, Mongras, Cambernard, Nailloux, Mones, Muret, Plagnole, Lautignac, Cazères, Saubens, Audressein, Fonsorbes, Beaufort, Isle en Dodon, Sajas, Forgues, Pouy de Touges.**

L'âge moyen des parents ayant répondu au questionnaire

Age moyen des sondés se situe entre 31-50 ans avec 83%, 11% ont plus de 50 ans et une très faible proportion des 18-30 ans représente 6% de l'échantillon.

Nombres d'écrans par foyer

Équipement des familles

Cette section examine les données de l'enquête relatives à l'équipement des familles en appareils à écrans en commençant par deux indicateurs synthétiques : le nombre d'appareils déclarés tous types confondus (téléviseurs, ordinateurs, tablettes, etc.) ainsi que le nombre de types d'appareils (c'est à dire chaque type d'appareil comptant pour 1, indépendamment du nombre d'appareils du même type détenus).

La distribution du nombre d'appareils détenus par la famille (déclarés par le répondant) est centrée autour de 7 à 8 appareils, le minimum étant 1 et le maximum étant 16.

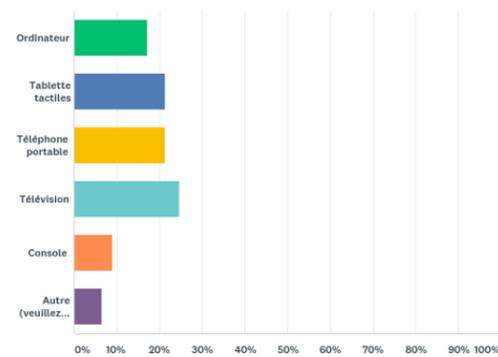
'124 familles ont répondu au questionnaire.'



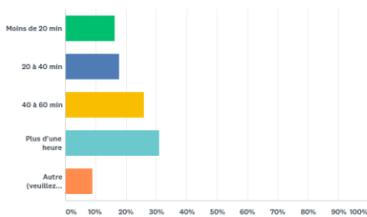
Les types d'écrans et de support

A la question votre enfant 'Utilise-t-il les écrans?' et sur quel type?

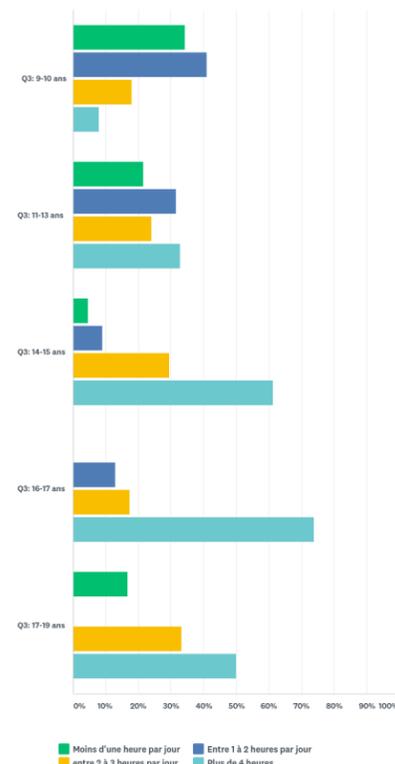
Q7 Si oui, quels type d'écrans utilise-t-il?



Q8 A raison de combien d'heures (ou minutes) par jour (tout écran confondu en moyenne) ?



Q8 Estime le temps que tu passes en moyenne devant les écrans pendant la semaine



31% déclarent pouvoir laisser plus d'une 1 heure d'écran par jour, tous écrans confondus, 26% répondent entre 40 et 60 minutes, 18% entre 20 et 40 minutes et 16% de l'échantillon répondent « moins de 20 minutes ».

Dans les commentaires « Autre » nous avons différents retours du type : « *Il est actuellement en sevrage donc 25 min/jour* », certains parents nous témoignent que leur enfant joue « *plus de 5 heures par jour* », d'autres familles soulignent « *uniquement le week-end* » ou « *pendant les vacances* »



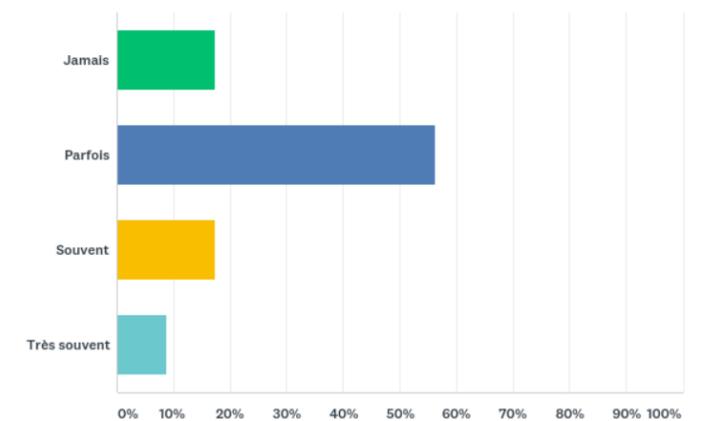
A la question : 'Votre enfant est-il capable de gérer seul son temps d'écran?':

77% des familles répondent « Non », 23% déclarent que

« Oui ».

A la question : 'Entrez-vous en conflit à cause de la gestion des écrans à la maison?'

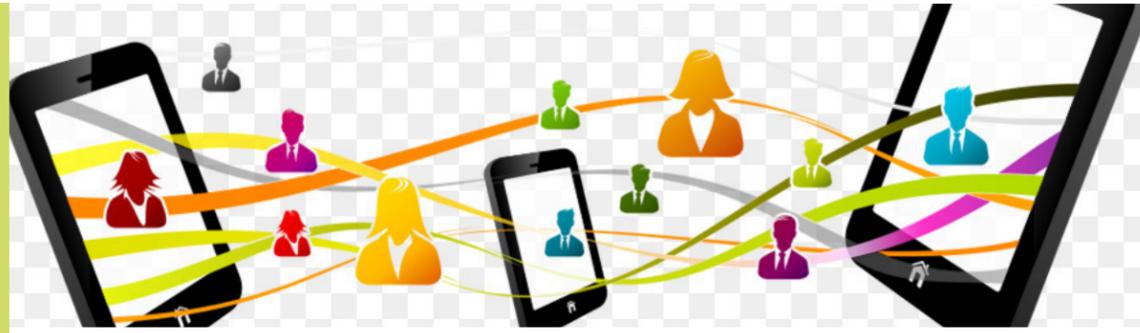
Q13 Entrez vous en conflit à cause de la gestion des écrans chez vous?



56% affirment avoir « parfois » des conflits liés à la gestion des écrans à la maison, 17% soulignent même « souvent » et 9% « très souvent ».

Nous soulignons que 17% déclarent ne « jamais » avoir de conflit à cause des écrans.

La suite de notre enquête questionnait les parents sur les façons dont ils régulent les usages des écrans par leurs enfants dans le cadre familial. Nous observons que 73 % des répondants déclarent toujours contrôler cette activité lorsqu'elle est pratiquée par leurs enfants. De plus ceux-ci ont conscience qu'ils exercent une surveillance. Seuls 26 % des répondants disent ne pas contrôler cet usage de leur enfant et « n'utilisent pas de règles ».



Quant à la question « Sont-elles faciles à faire respecter ? » :

30% affirment « Toujours » et 31% « Souvent ». Dans l'échantillon 31% déclarent ne pas y arriver « Parfois » et 9% affirment que les règles ne sont jamais respectées.

Pensez-vous que l'utilisation des écrans développe l'éveil et l'apprentissage ?

Ainsi 47% affirment qu' « un enfant doit développer sa créativité à l'aide des écrans » contre 55% qui sont en désaccord.

A la question : « Pensez-vous que l'utilisation des écrans améliore son attention et sa concentration ? » 89% des familles déclarent que l'utilisation des écrans n'améliore pas son attention et sa concentration. Seulement 12% répondent par l'affirmative.

Ils sont 75 % à penser que l'utilisation des écrans « le prépare au monde de demain » mais 28% des familles sont en désaccord.

Dans les aspects positifs des écrans pour les enfants, quels sont selon vous les bons usages ?

Les opportunités et les effets positifs des écrans

En ce qui concerne les affirmations relatives aux opportunités et aux effets positifs des écrans, les répondants déclarent que l'usage positif est principalement autour de « L'information » avec 29% et « Un divertissement » avec 28%.

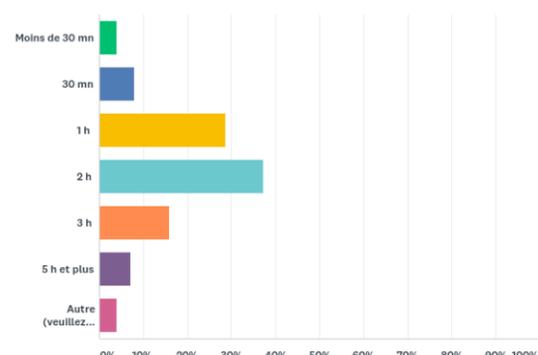
Ils sont également 13% à partager que les écrans sont une possibilité pour « accéder à la culture », 7% affirment que c'est un bon moyen pour « Développer ses compétences scolaires », 6% développer l'imaginaire. Les familles déclarent que les écrans peuvent aussi aider a « communiquer avec les autres » mais seulement pour 5% d'entre elles.

Dans les différents commentaires, les familles témoignent: « C'est un outil riche à plusieurs niveaux », « la capacité a utiliser les nouvelles technologies », « Développer ses aptitudes à l'écriture... ».



Et les adultes ?

Q19 En tant qu'adulte, pouvez-vous estimer le temps que vous passez (hors contexte professionnel) sur les écrans par jour ?



En dehors du contexte professionnel, les adultes (familles) du territoire passent en moyenne + de 2 heures par jour sur les écrans avec 60% de notre échantillon contre 40 % qui affirment passer entre 30 minutes et une heure par jour.

Dans les commentaires, les familles ajoutent que c'est pour : « les séries sur Netflix » ou qu' « il est compliqué de faire la différence entre pro et perso ».

Pour quelle raison les utilise t'-il? Et a quel moment de la journée?

Parmi notre échantillon 64% nous répondent : « Parce qu'il le demande », 25% déclarent « C'est un projet en commun » et pour les 18% « Autre » : Une partie des familles répondent « Qu'il est autonome », ou « C'est pour l'ENT ou des devoirs... ». Dans un autre registre, des familles nous témoignent : « Il regarde son tél sans demander notre avis », « il est accro » ou tout simplement certains parents témoignent qu'il utilise pour « rester en contact avec ses ami-es, du lien... » ou « juste jouer et se distraire ».

Le moment le plus cité dans la journée reste globalement le soir avec 64% des réponses. 8% le matin et 3% pendant un trajet ou le midi. Dans les commentaires, une partie des familles préfèrent plutôt le week-end, d'autres témoignent « En fonction de la météo » ou encore « Quand il a un moment de libre ». Plusieurs commentaires ajoutent que « Cela peut être à tous moments de la journée...sauf pendant les repas ».

A la question : Posez-vous des limites d'utilisation des écrans?

Les prescriptions concernant les écrans

En ce qui concerne les affirmations relatives aux prescriptions concernant les écrans, les répondants se montrent principalement plutôt d'accord voire tout à fait d'accord. Ils privilégient donc des attitudes de précaution et de prévention face à leur enfant et les écrans. Les répondants marquent particulièrement leur accord avec l'affirmation à 42% « au niveau du temps qu'il passe devant les écrans ». 24 % d'entre eux posent des limites « Au niveau du contenu... » Également 12% « Au niveau des moments de la journée pendant lesquels il peut les utiliser », ils sont 5 % à ne pas vouloir « Poser des limites ».

Dans les commentaires 16% des parents insistent sur le mélange des trois règles:

La limite, le contenu et les moments.

Dans les commentaires 16% des parents insistent sur le mélange des trois règles: La limite, le contenu et les moments.

Selon vous quels sont les aspects négatifs liés à l'usage des écrans?

Les parents perçoivent de multiples dangers dûs aux écrans pour leurs enfants. L'utilisation des écrans présente un risque pour leur santé: passivité, déconcentration, mauvaise qualité du sommeil, addiction (« (...) « l'enfant devient accro à l'écran ». « Il demande pour regarder la TV au réveil, au retour de l'école ». « Ils ont tendance à rester accrochés à l'écran », « ils restent des heures devant un écran ou des jeux »... mauvaise humeur ou encore « des impacts sur l'œil et qualité de la vue pour toute la vie ». En outre, les écrans entravent selon eux le rapport des enfants avec la réalité et l'apprentissage de la langue. les écrans limiteraient la créativité et l'imagination des enfants « car ils ne savent plus s'occuper autrement. »

Des témoignages de parents

Selon eux, les enfants sont actuellement dans une certaine « exigence d'immédiateté »: c'est le danger du « tout, tout de suite », « on n'attend plus », « on perd la notion de patience » .

Ils présentent aussi « des contenus violents, des télé-réalités et autres qui ne sont pas nourrissants intellectuellement et qui ne permettent pas un regard sur le monde et de manière correcte » .

Les parents manifestent également leurs craintes de l'influence qui survient lors de l'utilisation des écrans. Ils sont effrayés par les publicités qui sont adressées aux enfants (notamment pendant les fêtes ou au cinéma, à Noël) : « les enfants deviennent des consommateurs » .

Par ailleurs, ils craignent que les règles imposées dans leur ménage ne soient pas respectées ailleurs : « à l'école, chez les amis, dans la famille... » à cause de la pression sociale exercée sur leurs enfants.

Cela exposerait leurs enfants à des risques mais les rendrait également désireux d'utiliser les écrans.

Ils veulent regarder le dernier dessin animé dont tout le monde parle à l'école ou encore avoir la dernière console.

Une autre crainte est celle des réseaux sociaux et de ses dérives : « harcèlement, publication dégradante, » intrusion dans la vie privée, superficialité, « course aux « like » sur les photos » .

Les parents ne savent pas comment gérer cela et, selon les reportages qu'ils ont vus à la télévision, les réseaux sociaux sont plus dangereux « qu'une petite bousculade dans la cour de récréation » .

Le contrôle est difficile surtout quand ils grandissent. Les parents constatent avec inquiétude que leurs enfants arrivent à « allumer les écrans seuls », ils sont alors soumis à des contenus non contrôlés pour une durée illimitée.

Les aînés influencent également les plus jeunes en leur imposant des programmes qui ne sont pas adaptés à leur âge. Enfin, ils constatent « une perte de rapports humains » : « deux enfants qui jouent sur leur tablette l'un à côté de l'autre », « il ne lève pas les yeux quand il y a un invité à la maison », « il ne communique plus » Les parents de cette catégorie estiment également que les écrans présentent des risques pour la santé des enfants.

Outre, les ondes qui représentent selon eux une pollution pour tous, ils y voient une addiction donc un risque de dépendance... Les enfants ne seraient pas capables de gérer leurs émotions face à certains contenus qui les dérangent de « comprendre le rapport entre le réel et le virtuel » .

Dans une partie des témoignages, les familles légitiment davantage l'école que les autres acteurs éducatifs : « *Ce n'est pas le rôle des associations, mais éventuellement de l'école!* », « *apprendre à se servir d'un tableur, d'un logiciel de traitement de texte etc. Apprendre à faire des recherches liées à des matières scolaires apprendre à se servir d'un logiciel particulier (observation des étoiles, mixage de musique...)* », « *Recherche d'informations, écoute de livre audio pour développer d'autres langues* », mais encore « *Ce sont des supports pédagogiques qui ne doivent pas se substituer à la relation pédagogique avec l'enseignant. L'utilisation des outils numériques nécessite un apprentissage et un accompagnement pédagogique afin de les utiliser à bon escient, avec recul critique, sans perte de temps* ».

Et il y a ensuite les favorables mais sous diverses conditions : « *A cas très exceptionnel et contrôlé. Sinon je suis contre* », « *Savoir utiliser un ordinateur, faire des montages vidéos* », dans notre échantillon il y a aussi les sollicitations autour d'outil préventif « *Il faut une initiation aux dangers du web* », « *A l'école il semblerait naturel que les élèves soient formés à leur utilisation pour des contenus pédagogique mais aussi aux risques encourus. Il pourrait par exemple être salutaire de proposer des initiations à la pensée critique et aux méthodes d'investigations pour identifier des fake news.* », « *Sensibiliser aux fake-news, aux dérives des réseaux sociaux, utiliser à bon escient ces outils* », « *Savoir se protéger des réseaux sociaux, de leur navigateur, etc ...* ».



Pouvez-vous me citer un logiciel de contrôle parental?

Notre expertise citoyenne indique qu'une bonne partie des familles n'utilise pas ou ne connaît aucun logiciel de contrôle parental. Une petite partie a pris cette mesure sur l'ensemble des ordinateurs de la maison en utilisant les options de leur opérateur internet ou avec des solutions alternatives : « *Non. Je protège l'allumage de l'ordinateur avec un mot de passe.* », « *double session sur son ordinateur* », « *inutile je gère l'accès moi même* », « *non car pas eu l'utilité vu que nous avons instauré des règles et je peux aller sur leur téléphone.* ». D'autres utilisent des navigateurs adaptés comme : Qwant Junior, Youtube Kids, Kiddyweb... Et une autre partie des parents définit le contrôle parental avec des « Anti-virus » type Kaspersky, Avira, Sophos...

A la question : Pouvez-vous me citer un programme, un jeu vidéo ou un réseau social que votre enfant utilise?

Dans la catégorie vidéo : La plateforme Youtube arrive en premier, suivi par la plateforme Netflix.

Dans la catégorie jeu vidéo : est cité à plusieurs reprises le jeu Fortnite, Minecraft et Clash Royal (ou Clans) ainsi que Mario.

Dans la catégorie réseaux sociaux : Facebook, Snapchat et Instagram sont régulièrement cités. Par ailleurs, des commentaires des familles viennent apporter des éléments de justifications : « *Jeux interdits et réseaux sociaux interdits. Notre discours est que les nouvelles technologies soient un outil et non une envie. Par contre ils savent utiliser des éditeurs de texte (open office) et savent utiliser des logiciels de dessin (temps d'usage contrôlé)...* », « *Ma fille ne joue pas aux jeux vidéo (nous n'avons pas de console) et n'utilise pas les réseaux sociaux numériques (elle a 9 ans !). Elle n'utilise jamais seule un ordinateur ou la tablette. N'utilise pas nos téléphones portables. Nous sommes toujours à ses côtés lorsqu'elle utilise un écran. Concernant la télévision, elle ne regarde que des programmes enregistrés choisis conjointement : par exemple l'émission C'est pas sorcier, ou des dessins animés comme Les Sisters* » ou encore « *- aucun jeu, ni réseau social (7 ans) - dessins animés choisis adaptés à son âge* ».

Résultats de l'enquête auprès des professionnels du territoire



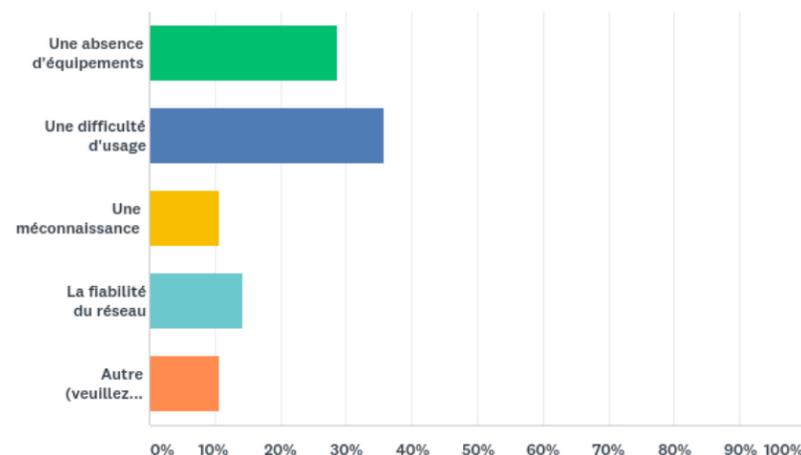
Source image :<https://www.lifewire.com/top-social-networking>

Certaines personnes que vous accompagnez vous semblent-elles éloignées du numérique et de ses usages ?

60% des professionnels déclarent que certains usagers du territoire sont éloignés du numérique et ses usages, 21% ne savent pas et 18% trouvent que « non ».

Si oui, ces difficultés sont-elles plutôt liées à :

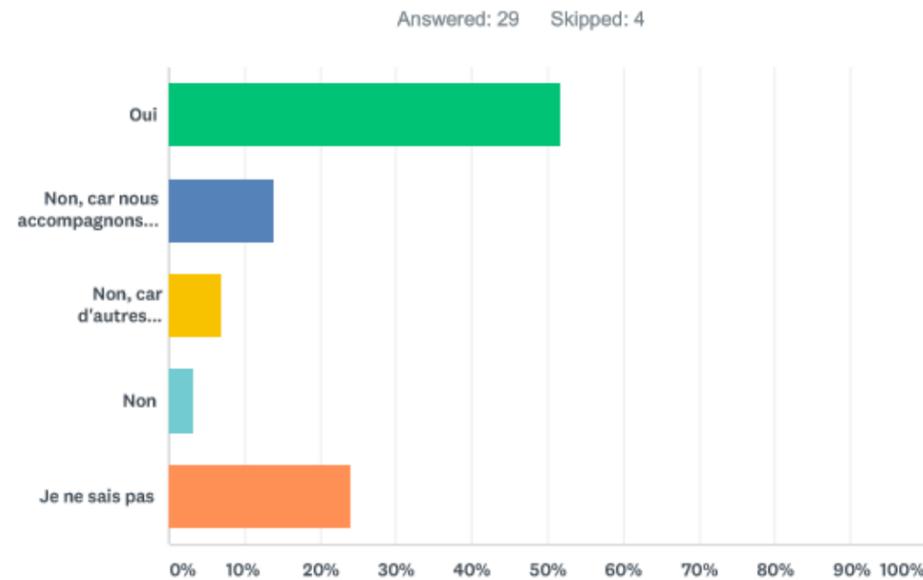
Q2 Si oui, ces difficultés sont-elles plutôt liées à :



Une partie des professionnels estime que cela vient d'une « difficulté d'usage » avec 38% et 28% considèrent qu'une « absence d'équipement » peut être la cause de ces difficultés.

Dans les commentaires le paramètre économique entre en compte « *méconnaissance de l'outil informatique mais également impossibilité de financer un ordinateur* », et une difficulté d'accès dû à la « *complexité administrative* ».

Q3 Si oui, cet éloignement du numérique complique-t-il l'accès aux droits (allocation chômage, CAF, apprentissage culture numérique, ENT...)?



ANSWER CHOICES	RESPONSES
Oui	51.72% 15
Non, car nous accompagnons ces personnes pour lever ce frein	13.79% 4
Non, car d'autres partenaires accompagnent ces personnes	6.90% 2
Non	3.45% 1
Je ne sais pas	24.14% 7
TOTAL	29

Quels sont, selon vous, les enjeux des usages du numérique dans le parcours des individus ?

Les professionnels du territoire définissent les enjeux des usages du numérique sous différentes formes, un professionnel commente en disant « aider à faire des recherches » et « la découverte » ou un autre « l'accès aux savoirs ».

Une autre partie de la réflexion est tournée d'avantage sur « l'utilisation pour tout papier administratif. » ou « plus rapidité une trace écrite des échanges, démarches le suivi des démarches réalisées moins ». Mais un enjeu majeur selon eux est « Intégration sociale » et « l'enjeu principal est celui de l'exclusion que ce soit en termes d'accès aux droits, de lien social... ».

L'envie de permettre aux usagers « d'accéder à des informations » se définit aussi par: « L'utilisation de l'informatique est indispensable pour toute démarche mais également recherche d'information. A ne pas l'accepter, certaines personnes perdent des droits dont ils n'ont même plus connaissance. »

A la question : « Pourquoi certaines populations vous semblent-elles davantage concernées par ce sujet que d'autres ? »

24% des répondants ne sont pas en capacité d'apporter une réponse à la question part un manque d'éléments diagnostic de leur part. Une petite partie émet des hypothèses comme : « Ce sujet touche toutes les populations mais plus les personnes en difficultés qui doivent effectuer diverses démarches administratives souvent dématérialisées afin de pouvoir obtenir des aides. », ou alors il s'agirait plutôt d'une typologie d'utilisateur spécifique « Personnes âgées et moyens financiers », « populations qui sont en cumul de problématiques sociales et économiques cumul des difficultés, risque d'abandon, complexité administratives et à joindre les organismes ».

D'autres abordent cette fracture numérique par une absence de formation ou une certaine appréhension : « la crainte de mal faire pour certains les empêche de s'initier à l'outil informatique. Je note également une certaine peur de cette utilisation », « Absence de formation ».

Menez-vous ou avez-vous mené des actions, des projets sur ce thème ?

- Oui avec 36%
- Non avec 54%
- 9% des répondants ne savent pas

Si oui, quelles sont ces actions ? (Des exemples)

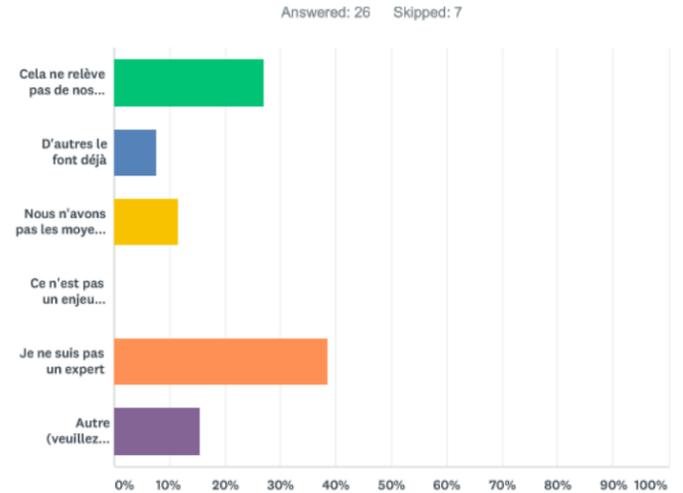
De nombreuses actions sont inventoriées dans notre expertise citoyenne par le biais des répondants. Des actions autour de l'insertion et l'accompagnement à la personne « *Des projets non, mais de l'aide quotidienne auprès des usagers à l'utilisation de l'outil numérique dans la réalisation leurs démarches administratives* » mais encore « *Recherche d'emploi* » ou « *Actions de territoires (selon partenariats possibles) : mise en place d'ateliers en binômes un collégien/un senior pour permettre à des seniors d'apprendre à se servir de l'ordinateur, d'internet...* » et des dispositifs comme « *accompagnement individuel sur des démarches spécifiques (télécharger un document, faire une démarche en ligne, orienter vers des ateliers d'initiation numérique) projet MSAP* ».

Il y a aussi des actions dans l'éducation à l'image avec un « *Travail autour du cinéma et du livre* », « *tournage de vidéo, montage, exposés* », action d'expression aussi « *Projets sur ordinateurs : réalisation de journaux, romans photos, affiches, invitations, exposés...* » et « *réalisation de courts métrages* ».

Une partie orientée vers la prévention avec « *Informations sur les dangers des réseaux sociaux* » et un « *Programme de formations à l'outil informatique pour un public visé (exploitants agricoles)* ».

Si non, pouvez-vous nous expliquer pourquoi ?

Q8 Si non, pouvez-vous nous expliquer pourquoi ?



ANSWER CHOICES	RESPONSES	
Cela ne relève pas de nos missions	26.92%	7
D'autres le font déjà	7.69%	2
Nous n'avons pas les moyens de travailler sur ce sujet	11.54%	3
Ce n'est pas un enjeu important pour nous	0.00%	0
Je ne suis pas un expert	38.46%	10
Autre (veuillez préciser)	15.38%	4
TOTAL		26

Commentaires « Autre » :

Les professionnels témoignent sans doute d'un clivage et d'une fracture numérique liés au territoire (rural/urbain) « *Je n'ai pas repéré ce problème sur mes anciens lieux de travail proches de Toulouse dont la population maîtrise l'informatique* » ou d'autres préfèrent prioriser des actions plus urgentes « *D'autres actions menées car d'autres enjeux cernés pour notre public* ».

Avez-vous des idées pour faciliter l'accès aux services et aux usages du numérique de tou-te-s ?

Dans la forme d'une préconisation, les professionnels proposent différentes formes d'accès aux services et aux usages. La question d'une forme de tiers lieux revient souvent « *Mettre des salles dans les villes dans les petites communes* » ou encore « *Ajouter des lieux où on peut utiliser internet avec plus de facilité* » ou d'espace partagé « *Mettre en place des ateliers de mise à niveau par les jeunes en direction des moins jeunes...un lieu d'accueil ouvert sur des horaires larges voire même en soirées; des points relais sur les communes rurales (en Mairie); mobiliser des personnes ressources qui pourraient accompagner sur ces points relais* » ou des structures déjà existantes « *Les lieux de type maison de services sont rassurants pour beaucoup de personnes car elles sont accompagnées pour l'utilisation de l'informatique.* »



Les propositions autour d'ateliers d'initiation ne manquent à l'appel : « *faire des stages pour certaines familles* », « *Formation sur le numérique. Et mise en place d'un secteur informatique* », « *des ateliers d'initiation informatique - des ateliers sur des thèmes précis en lien avec les partenaires - un répertoire des actions menées par les partenaires sur le territoire de la 3CG avec les lieux où les personnes peuvent être accompagnées et les lieux où les personnes peuvent avoir accès à un ordinateur, internet... de façon autonome.* ».

La proposition d'une organisation sur le territoire, d'un temps d'échange autour du numérique : « *organiser des ateliers d'initiations à l'utilisation des outils numériques développer des espaces publics numériques, créer des événements autour du numérique* »

Les professionnels du territoire sont sensibles aussi aux indicateurs de la fracture numérique : « *Des formations en tout petit groupe permettraient peut être de mobiliser les personnes plus réticentes* » ou encore « *La problématique n'est pas les jeunes qui maîtrisent mieux le numérique que nous. Le plus dur est de sensibiliser les plus de 50 ans .* ».



Des témoignages d'acteurs du Territoire :

« ...Pour une réduction de la fracture numérique, il faut continuer à se nourrir du terrain, car une partie de la population éprouve une inquiétude à l'idée d'accomplir ses démarches administratives en ligne¹... »

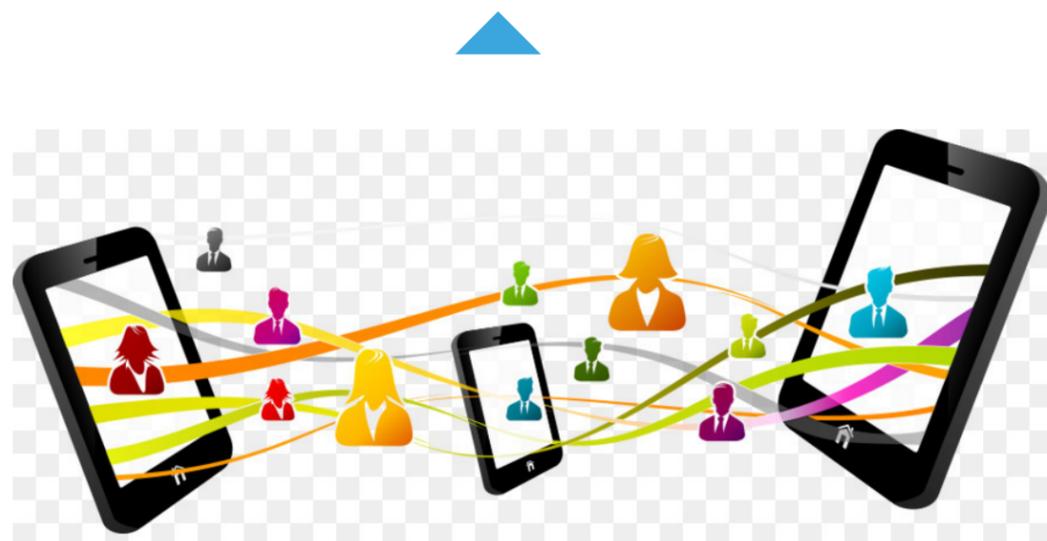
« ...Il faut alors prendre le virage numérique et de sa dématérialisation du service public programmée pour 2022... »

« ...Il faut pouvoir réduire ces inégalités en initiant des formations spécifiques. ... »

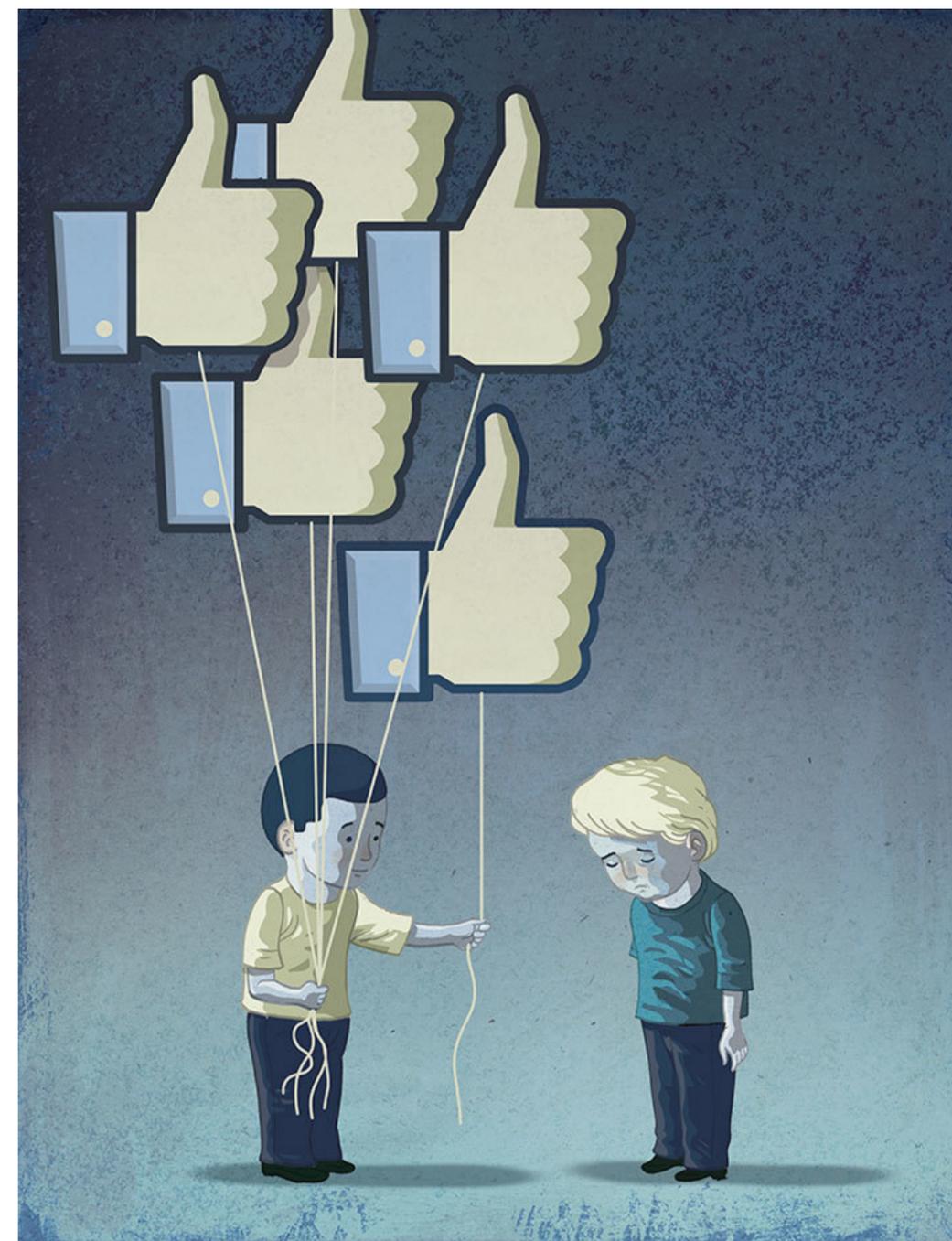
« ...Le rôle des travailleurs sociaux du Territoire est d'être facilitateur... »

« ...La fracture sociale est étroitement liée à la fracture numérique, il faut pouvoir travailler sur un socle commun autour du volet de l'accès au droit en ligne, culture numérique, usage d'internet dans la vie quotidienne ... ».

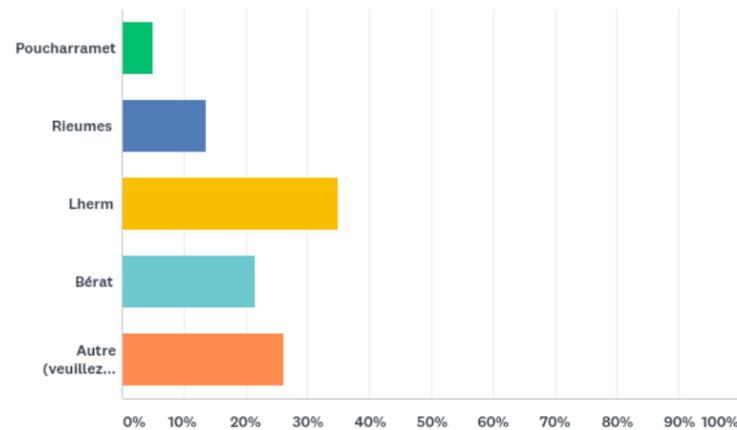
¹Baromètre du numérique du Credoc, Décembre 2018



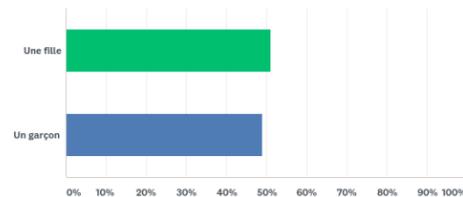
Résultats de l'enquête concernant les enfants/jeunes



Q1 Tu es de quel village ?



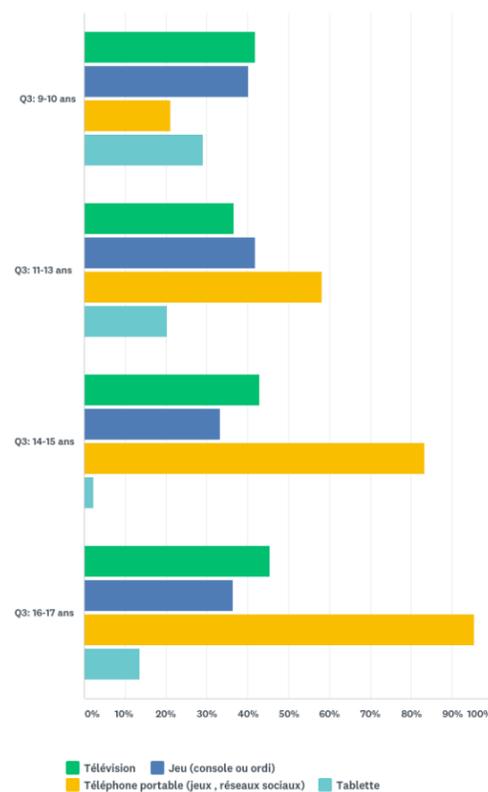
Q2 Tu es :



" 337 jeunes ont répondu au questionnaire "

Devant quel écran passes-tu le plus de temps ?

Q6 Si oui, devant quel écran passes-tu le plus de temps ?



Estime le temps que tu passes en moyenne devant les écrans pendant la semaine

L'étude met en lumière une génération Z toujours plus équipée et qui passe de plus en plus de temps devant les écrans. Ainsi, l'étude révèle que les 9-17 ans sont connectés en moyenne 15h pendant la semaine, soit 1h30 de plus qu'en 2015.

Les chiffres en week-end sont plus conséquents : la moyenne augmente dans toutes les catégories d'âges avec des durées allant de 6 à 12 heures pour un week-end.

L'étude révèle également une progression du taux d'équipement en smartphone, surtout auprès des 13-17 ans qui sont maintenant 81% à posséder le leur. Le smartphone devient ainsi l'écran N°1 des 13-19 ans.

69% possèdent une console de jeu, très peu plébiscitée par les filles, 68% ont un ordinateur partagé avec la famille et 34% une tablette. La tablette est l'écran N°1 des 7-10 ans.

Les pratiques elles aussi évoluent : la consommation de vidéos explose, notamment via Youtube, Netflix...

Plateforme regardée par 96% des adolescents, Youtube est le réseau social le plus fréquenté par les 13-17 ans devant Snapchat et Instagram pour les garçons; les filles préfèrent quant-à elles le réseau social Snapchat qu'elles positionnent en premier. L'arrivée de Tik Tok est aussi significative...

Les écrans sont majoritairement perçus pour :

Les garçons « Jouer » à 60%, 20% pour « Communiquer avec les autres »

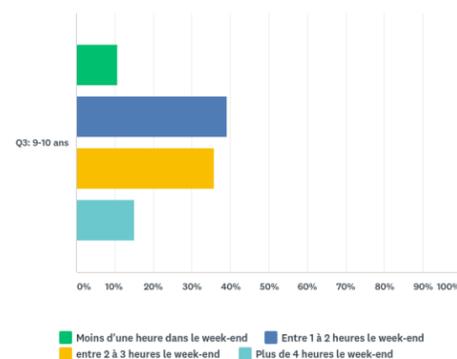
Florian 13 ans « ...ma principale activité c'est Fortnite, Fortnite, Fortnite (rire du groupe)... »,
Théo 13 ans « ...moi je préfère les séries...Sex Education..(rire du groupe)...lol même mes parents regardent ! »,
Mattéo 14 ans « j'ai regardé la dernière saison de GOT¹...mais souvent quand je sors des cours à 15h...mes parents sinon ils ne veulent pas à cause de ma petite sœur... ».

Pour les filles « Communiquer avec les autres » 35% et « Regarder des films des séries » à 34%.
Lili 14 ans « ...je regarde pleins de séries, genre...13 reasons Why ou Riverdale... ». Dans le cadre du focus group plusieurs jeunes témoignent qu'ils regardent tous la dernière saison de « Game of Thrones » ; je leur réponds : « Mais elle est en direction des +18 ans !! » Jordan 12 ans me répond : « Non monsieur, c'est passé à 12 ans »

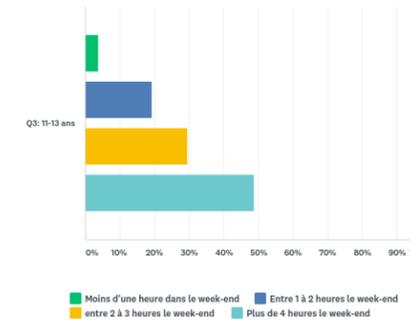
¹Games Of Thrones

Estime le temps que tu passes en moyenne devant les écrans le week-end (vendredi soir, samedi, dimanche)

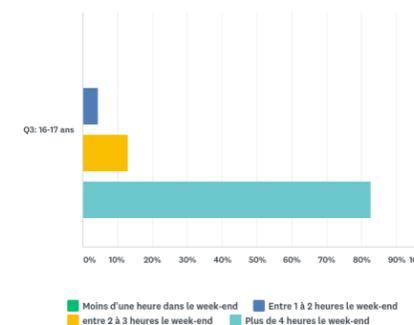
Q9 Estime le temps que tu passes en moyenne devant les écrans le week-end (vendredi soir, samedi, dimanche)



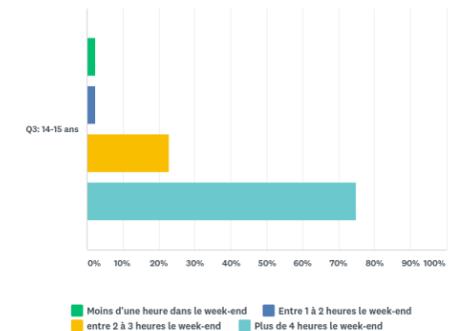
Q9 Estime le temps que tu passes en moyenne devant les écrans le week-end (vendredi soir, samedi, dimanche)



Q9 Estime le temps que tu passes en moyenne devant les écrans le week-end (vendredi soir, samedi, dimanche)



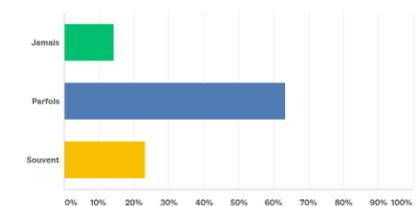
Q9 Estime le temps que tu passes en moyenne devant les écrans le week-end (vendredi soir, samedi, dimanche)



Restes-tu plus de temps devant un écran que ce que tu avais prévu ?

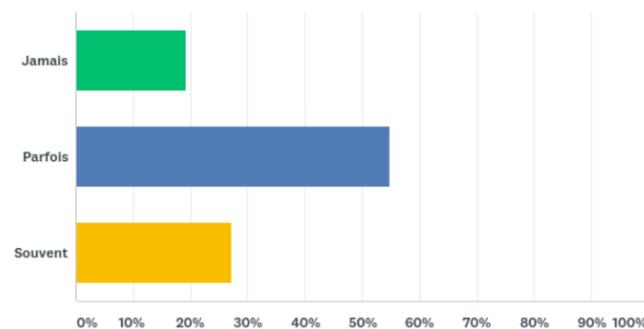
Les déclarants avouent que la gestion des écrans peut être compliquée Julie 13 ans « ...Y a trop de chose à faire dessus...après on oublie l'heure... ». 63% des sondés peuvent se laisser dépasser par l'offre avec des outils de plus en plus performants pour une « Économie de l'attention » de plus en plus efficace. Kevin 12 ans « ...C'est jamais le bon moment pour se déco, dans mon jeu si tu es bon, tu dois rester... ».

Q10 Restes-tu plus de temps devant un écran que ce que tu avais prévu ?



Tes parents ou ton entourage te font-ils des remarques concernant le temps que tu passes devant "ton écran"?

Q12 Tes parents ou ton entourage te font-ils des remarques concernant le temps que tu passes devant "ton écran"?

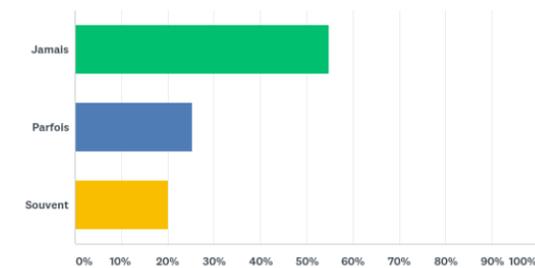


75% des sondés déclarent qu'ils ont « parfois » à « souvent » des remarques de leur entourage concernant le temps qu'ils passent devant les écrans !

Mattéo 14 ans « Parfois sa saouïe, je peux pas y aller parce que ma petite sœur sinon elle veut elle aussi... », Nadia 13 ans « Ils ont (les parents) toujours peur que je fasse des rencontres « bizarres », alors j'ai que Snapchat et maintenant « Tik Tok » avec le compte de ma mère. ».

Réponds-tu à tes messages (sms, snap, insta...) lorsque tu fais tes devoirs?

Q13 Réponds-tu à tes messages (sms, snap, insta...) lorsque tu fais tes devoirs?



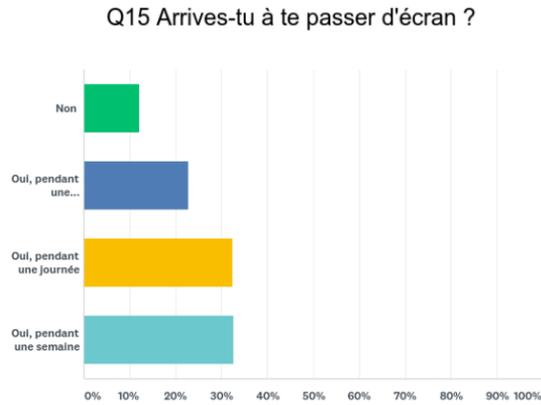
	JAMAIS	PARFOIS	SOUVENT	TOTAL
Q3: 9-10 ans	80,47% 136	10,65% 18	8,88% 15	54,34% 169
Q3: 11-13 ans	43,42% 33	34,21% 26	22,37% 17	24,44% 76
Q3: 14-15 ans	15,91% 7	52,27% 23	31,82% 14	14,15% 44
Q3: 16-17 ans	8,70% 2	26,09% 6	65,22% 15	7,40% 23
Nombre total de participants	178	73	60	311

En moyenne 1 jeune sur 2 répond à ses messages (SMS, Snap, Insta...) lorsqu'il fait ses devoirs. Les chiffres sont plus significatifs sur la tranche des 11-13 ans avec 34% déclarent « souvent », les 14-15 ans avec 52 % « souvent ».

Chez toi, la télé, la console sont-elles allumées en continu?

A la question, 41% déclarent qu'elle n'est « jamais » allumée, 33% déclarent « Parfois » et 26% répondent de « souvent » à « très souvent ».

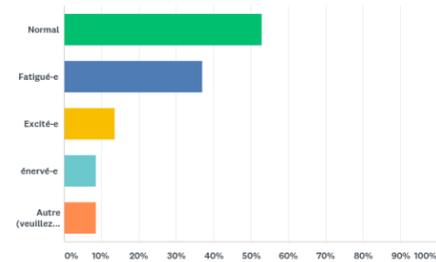
Arrives-tu à te passer d'écran ?



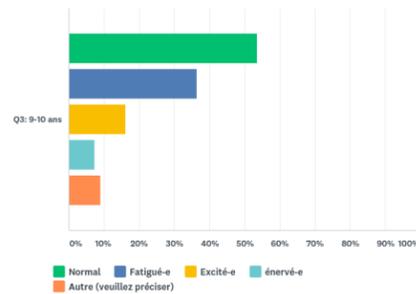
32% déclarent pouvoir se passer des écrans pendant une semaine, 32% avouent pouvoir s'en passer pendant 1 journée contre 22% une demi-journée. Seulement 12% déclarent ne pas pouvoir s'en passer.

Comment tu te sens après avoir passé plusieurs heures devant un écran?

Q16 Comment tu te sens après avoir passé plusieurs heures devant un écran? (plusieurs réponses)



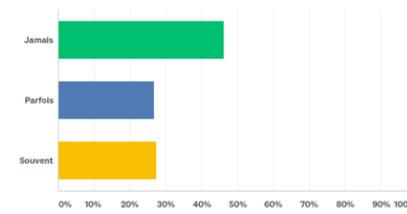
Q16 Comment tu te sens après avoir passé plusieurs heures devant un écran? (plusieurs réponses)



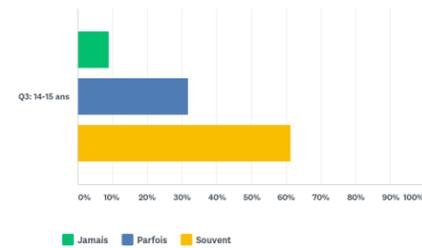
53% affirment se sentir « normal » contre 37% « Fatigué-e ». 21% déclarent qu'ils sont dans un état entre « Enervé-e » et « Excité-e ». Dorian 14 ans « *J'ai parfois du mal à m'endormir et quand je regarde mon portable...ça m'aide a m'endormir...* », Lili 14 ans : « *Je préfère le laisser dans la corbeille en bas..comme ça je suis pas tentée...* » Erika 12 ans « *...ouais moi pareil...* ». Mattéo 14 ans « *Après c'est normal d'être énervé quand tu es à rien du top 1 (rires)...* ».

Gardes-tu ton téléphone portable constamment sur toi, quoique tu fasses?

Q17 Gardes-tu ton téléphone portable constamment sur toi, quoique tu fasses?



Q17 Gardes-tu ton téléphone portable constamment sur toi, quoique tu fasses?



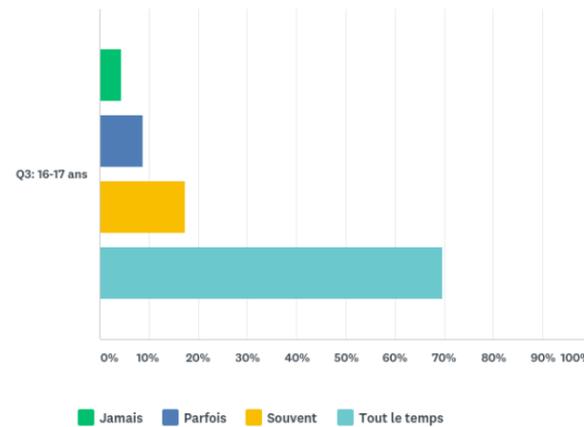
Gardes-tu ton téléphone portable quand tu dors ou juste à coté?

	JAMAIS	PARFOIS	SOUVENT	TOUT LE TEMPS	TOTAL
Q3: 11-13 ans	50,67% 38	21,33% 16	12,00% 9	18,67% 14	54,23% 77
Q3: 14-15 ans	11,11% 5	20,00% 9	35,56% 16	33,33% 15	31,69% 45
Q3: 16-17 ans	4,35% 1	8,70% 2	17,39% 4	69,57% 16	16,20% 23
Nombre total de participants	44	27	29	44	142

46% des sondés déclarent ne pas avoir leur téléphone en permanence sur eux. Lucien 15 ans « En même temps, c'est compliqué pendant un match de foot... ». 26% avouent le prendre « parfois » et 27% « souvent ». Julia 13 ans « *J'ai des copines, elles abusent...quand y a une pause...elles se jettent dessus pour regarder leurs notifs...* ».

On notera une augmentation de la réponse « souvent » avec l'âge, à partir de 14 ans, ils sont 60% à le garder « Constamment » avec eux. Lili 14 ans « *...c'est un truc de fou...même après l'école avec mes copines ont continue a s'envoyer des snap ou discuter sur insta...on est accros...* ». Mattéo 14 ans « *Nous on est là (skate parc) on délire entre pots...mais y en a ils sont chez eux H24 sur la console...* ».

Q18 Gardes-tu ton téléphone portable quand tu dors ou juste à côté?



Pour la question Q18, la tranche d'âge 16-17 ans nous intéresse particulièrement.

Ils sont 70% à témoigner qu'ils le gardent juste à côté d'eux quand ils dorment, en ajoutant 18% d'entre eux déclarant « souvent ».

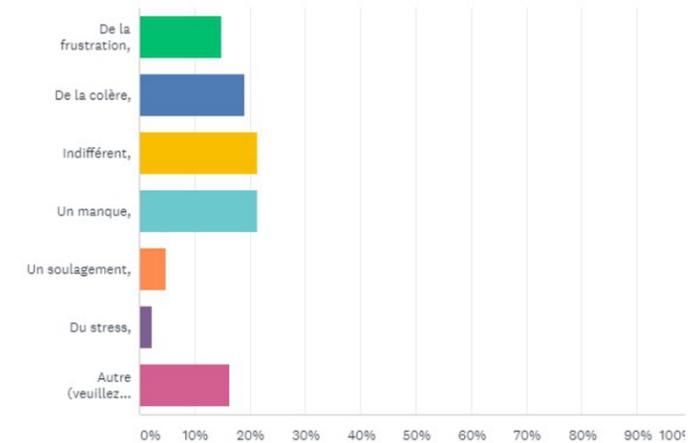
Pour la tranche d'âge 14-15 ans, 33% déclarent le garder « tout le temps » et 35% « souvent ».

Il faut aborder la question au delà de la tentation de répondre à des messages tardivement (la question de l'impact du sommeil), il y a la nocivité des ondes même si celle-ci n'a jamais été clairement démontrée, [l'Agence nationale de sécurité sanitaire, de l'alimentation, de l'environnement et du travail](#) rappelle que des effets nocifs dus à l'utilisation des téléphones portables pourraient apparaître à long terme. Il est donc conseillé d'éloigner le terminal de votre tête durant la nuit.

Lorsque l'on te prive d'écran, que ressens-tu ?

Lorsque l'on te prive d'écran, que ressens-tu ?

Answered: 337 Skipped: 8



CHOIX DE RÉPONSES	RÉPONSES
De la frustration,	14,84%
De la colère,	18,99%
Indifférent,	21,36%
Un manque,	21,36%
Un soulagement,	4,75%
Du stress,	2,37%

Source de partage ou de conflit ?

L'écran et les règles sont un élément déterminant dans le foyer. Quand nous posons la question aux jeunes sur le ressenti de « privation » des écrans :

21% le déterminent comme un manque par la suite, 21% sont assez indifférents, tandis que 18% expriment de la colère et 15% de la frustration.

L'équilibre entre plaisir et envahissement du quotidien est d'autant plus difficile à trouver que jeunes et parents n'ont pas les mêmes points de vue. La qualité de la négociation va dépendre aussi de la capacité de l'enfant/jeune à gérer ses propres émotions.



Contact :

Coordonnateurs enfance et jeunesse :

- Monsieur Jean Noel Zordan : 06-86-14-33-86
- Monsieur Jean Charles DRIS : 06-10-47-87-79



**Auteur : Khattou Pierre
(Asso ic@re)**

